

# NUNNTIA

La curie généralice

Congrégation de la Mission

2021  
MARS



**Congrégation de la Mission**  
Bureau de la Communication

# Avec un nom de FEMME

Toute sa vie, ma mère a travaillé dans une école dirigée par les Filles de la Charité et, par conséquent, mes frères et sœurs et moi sommes toujours allés à cette école. J'y ai rencontré de nombreuses sœurs et je pense que chacune d'entre elles a marqué une partie de ma vie d'une certaine manière. Au lycée, une période de critique et de rébellion, l'une d'entre elles a attiré mon attention... elle s'appelait Elsa. Elle était uruguayenne et avait des milliers de problèmes de santé, surtout aux jambes. Elle était responsable des filles qui à l'époque vivaient dans l'école et de la vente de bonbons pendant les pauses. Sœur Elsa avait deux caractéristiques : quand elle voyait que vous n'étiez pas bien, à cause d'un examen ou d'un problème, elle vous appelait et vous disait : « Sobrino (neveu), qu'est-ce qui ne va pas ? » et avec un bonbon elle entamait la conversation et d'autre part, vous la voyiez toujours, toujours souriante. Assise dans son fauteuil entre la maison et la chapelle, Sœur Elsa générait un peu de lumière dans l'école. Aujourd'hui encore, je suis frappée par le fait qu'il suffit de si peu pour qu'une personne donne tant, avec le sourire, pour provoquer la joie.

Pour être juste, je dois dire que Sœur Elsa n'est pas la seule femme qui a marqué ma vie.

Je suis témoin du courage de Maria, une jeune femme qui, alors qu'elle pleurait en étant enceinte et avec un petit ami qui ne lui donnait qu'une seule option, celle de se faire avorter, a pris soin de cet enfant face à sa famille, à son groupe paroissial et à sa propre insécurité, en misant tout sur la vie.

Je suis témoin du service d'Antonia ou de Ruth qui, laissant du temps à la famille et même aux loisirs, préparaient des sacs de nourriture et de vêtements pour les pauvres ou leur rendaient visite chez eux pour avoir part à leur pauvreté.

Je suis témoin de la force d'Andrea et de la façon dont elle a affronté la bureaucratie pour obtenir des médicaments pour son fils tétraplégique.

Je suis témoin de la lutte de Miriam, Nora et d'autres qui, malgré la persécution, ont gagné la liberté d'un village.

Je suis témoin de la mortification de Norma, quand je l'ai entendue dire "tu manges, je n'ai pas faim" ou de Stella, cette femme qui semblait négliger son apparence parce que la seule

chose qu'elle avait, elle la donnait à ses enfants.

Je suis témoin de la vie de Marta qui, étant grand-mère, est devenue une mère pour ses petits-enfants. Ou Roxana, une femme capable de regarder avec les yeux d'une mère celle qui n'a pas donné naissance.

Je suis témoin de la miséricorde de Monica, qui embrasse en larmes son fils emprisonné et lui dit : "Peu importe ce que tu as fait, je te pardonne".

Je suis témoin de la foi de Josefina, une jeune mère qui a perdu son fils d'un an et qui a pu se tenir, le cœur brisé, aux côtés de Jésus.

Il y a des milliers de femmes comme elles qui nous ont redonné espoir et joie. Des milliers qui sont devenues les modèles du chemin.

Aujourd'hui, grâce à l'une d'entre elles, nous sommes témoins de la résurrection, lorsque nous contemplons cette femme qui, dans l'obscurité de la nuit, est allée à la recherche de son Maître, malgré la tristesse qu'elle avait dans le cœur, qui a été capable de reconnaître la voix du Bien-aimé même dans la douleur, mais surtout, aujourd'hui, nous sommes témoins de la vie grâce au fait que, au-delà de sa condition, elle a brisé tous les schémas sociaux pour devenir la première missionnaire du Ressuscité.

Un grand merci à toutes les femmes qui font partie de notre histoire et surtout, un grand merci à toutes celles qui nous transmettent leur foi dans le Christ ressuscité.



*P. Hugo Marcelo Vera, CM*

# Le prix dans la catégorie du **TRAVAIL SOCIAL POUR LA RECONNAISSANCE**

## **#journéeinternationaledesfemmes**

Un grand merci à toute l'administration de la Communauté de Madrid pour cette reconnaissance que j'ai reçue aujourd'hui au nom de toutes les Filles de la Charité, principalement, mais aussi au nom de tant de personnes, bénévoles et employés, la plupart des femmes, qui partagent notre vision et j'ose aussi dire au nom de tant de groupes d'Église et de Congrégations qui font le même travail que nous.

C'est une année, déjà une année, où les chiffres ont été les personnages principaux. Nous avons additionné le nombre de personnes touchées, le nombre de décès, le nombre de tests PCR, le nombre de vaccinations et, au milieu de tout cela, nous avons voulu ajouter des "mots". Quelle opération difficile ! Et le fait est que lorsque

nous ajoutons l'adverbe "toujours" au mot "solidarité", si souvent utilisé, il y a un engagement qui ne compte pas le temps, et lorsque nous ajoutons le compliment "avec amour" à cet engagement, la charité est née. Un mot que nous portons dans notre nom : Filles de la Charité. Nom avec lequel nous avons été baptisées dans un village de France au début du XVIIe siècle.

Pour nous, la charité n'est ni du sentimentalisme, comme beaucoup le croient, ni un ensemble d'actions bénéfiques ou de secours ; pour nous, la charité naît d'une conviction. Et c'est que l'être humain, comme le disait saint Thomas, est précieux, est digne et a le droit de se développer intégralement, même si son histoire a été négative, même s'il a commis des erreurs. Pour nous, la charité a

une fin et cette fin est de construire une nouvelle fraternité, car c'est seulement de la fraternité et non des programmes que naissent l'égalité et la liberté authentiques. Pour nous, la charité a une source et cette source est Jésus-Christ. Je voudrais ici faire écho aux paroles de notre Pape François dans sa récente encyclique Fratelli Tutti. Au numéro 277, il dit quelque chose de très beau :

« Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos places, à notre chère Madrid (mon ajout), nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme ». Pour nous, la charité est inventive à l'infini, comme le disait notre fondateur Saint Vincent de Paul, et en tant que femmes d'Église, nous la mettons en œuvre concrètement





dans le soin des personnes fragiles, mais toujours en cherchant la promotion et l'intégration et nous le faisons dans les centres sociaux ainsi que dans les centres éducatifs et dans les résidences. Il y a beaucoup de fragilités dont nous nous occupons et qui, de plus, ont augmenté et se sont aggravées pendant cette période de pandémie et nous n'avons pas cessé de nous en occuper, bien que nous ayons dû le faire en prenant soin de beaucoup de nos sœurs qui tombaient également malades. Nous sommes des femmes au service des femmes, mais pas seulement... au lieu d'énumérer les personnes que nous servons, si vous me permettez de parler un peu plus longtemps, j'ai apporté de brefs témoignages de certaines de ces personnes, de leur exemple de dépassement de leurs problèmes.

Un ancien détenu dit : Dans ma vie, j'ai toujours choisi le pire, le pire chemin, les pires amis, je suis tombé encore et encore et j'ai fini en prison. Comme ma mère s'est lamentée sur moi ! Mais j'ai toujours senti son pardon. Un sans-abri dit : l'alcool m'a laissé à terre et dans la rue. J'ai tout perdu, je me suis senti totalement rejeté. Je tombe sans cesse, mais trouver des personnes de confiance m'aide à me relever chaque jour. Un migrant raconte : "Je suis venu de Colombie il y a neuf ans, en laissant ma famille derrière moi. On m'a offert des possibilités de formation et aujourd'hui, j'ai un emploi qui m'a redonné l'espoir d'être un jour réunie avec eux. Et une victime de violence de genre déclare : "Je n'ai pas dormi depuis que je me suis mariée. J'ai eu tellement peur de moi et de mes enfants. J'ai

souffert de tant de blessures et mon estime de moi est si basse que j'ai même pensé à m'enlever la vie, mais dans cette maison, j'ai senti que Dieu ne faillit jamais, qu'il me protège et m'envoie des anges.

Pour nous, être proche de toutes ces personnes chaque jour est une leçon de vie et d'espoir et c'est notre meilleure récompense.

Merci beaucoup.

*Sœur Eugenia González, FdIC  
Visitatrice de la Province de Madrid -  
Saint-Vincent des Filles de la Charité*

# FRÈRE PACO

Je m'appelle Francisco Berbegal Vázquez. Je suis un missionnaire lazariste. J'ai 47 ans, 24 ans de vocation dans la Congrégation de la Mission et 19 ans depuis que j'ai prononcé mes vœux. Je vis actuellement à Santa Marta de Tormes, Salamanque (Espagne), dans un immense bâtiment qui était autrefois un séminaire lazariste, où plus de 240 missionnaires étaient formés à un moment donné, et où chaque année environ 20 prêtres lazaristes étaient ordonnés pour être envoyés en Inde, aux Philippines, au Venezuela, en République dominicaine, à Porto Rico...

En 2011, j'ai été affecté ici comme formateur dans la Communauté interprovinciale de formation initiale pour les provinces canoniques (à l'époque) de Barcelone, Madrid et Salamanque (septembre 2011 - septembre 2016). J'ai profité de mon service de formateur tout en poursuivant mes études pour un diplôme en psychologie à l'Université pontificale de Salamanque. J'ai complété mes études par un master en counseling au Centro de Humanización de la Salud, des Camilliens. Parallèlement, j'ai travaillé comme monitrice bénévole au centre de jour pour toxicomanes de Cáritas du diocèse, à Salamanque.

En 2016, lorsque j'ai quitté le ministère de la formation, j'ai été nommé économiste communautaire également responsable du centre de spiritualité de Saint-Vincent-de-Paul, car une partie du bâtiment est un centre de spiritualité, où toutes sortes de groupes sont accueillis pour leurs

activités spirituelles, formatives et de groupe. Il y a également l'une des infirmeries provinciales, où douze confrères malades ou âgés sont pris en charge. De même, je suis membre de la Commission de Pastorale Sociale de l'actuelle Province [Saint Vincent de Paul - Espagne].

Depuis septembre 2017, je suis responsable du travail social, du centre de jour de santé mentale du projet Ranquines (pour les personnes atteintes de troubles mentaux sévères en situation d'exclusion sociale), où j'exerce des rôles de coordinateur et de psychologue.

Au cours de ces années, j'ai dirigé différents cours de spiritualité vinentienne, de doctrine sociale de l'Église, de missiologie, d'engagement des laïcs dans l'Église, d'élaboration et de justification de projets de développement, de changement systémique. J'ai été impliqué dans la pastorale éducative des collèges vinentiens. J'ai prêché lors d'un triduum, j'ai donné de nombreuses retraites et des exercices spirituels, notamment aux Filles de la Charité (peut-être le premier frère à le faire). J'accompagne spirituellement des séminaristes, des religieux, des laïcs et des familles.

## **Vivre ma vocation de Frère lazariste**

On m'a souvent demandé : Pourquoi restez-vous comme Frère et ne devenez-vous pas prêtre ? Dans une telle question, il y a déjà une certaine connotation d'un concept inférieur du Frère : "tu restes", tu pourrais



aller plus loin, tu pourrais être plus, mais tu restes à ce rang inférieur. Ils ne réalisent pas que la vocation de Frère est une vocation complète en soi, avec un contenu théologique, spirituel et ministériel.

Plus encore, cette question déforme la réalité de la vocation. Elle implique que c'est celui qui choisit sa vocation, ce qu'il veut être, sans comprendre que c'est Dieu qui appelle, qui a imaginé une vocation et qui l'offre comme un don, comme une offrande complète.

J'ai toujours répondu à une telle question avec un peu de sarcasme :

"Je veux effectivement être prêtre, mais c'est Dieu qui ne veut pas que je le sois et il m'a donné cette vocation de Frère".

# FRÈRE HENRY E. ESCUREL. C.M. VIVRE LA VIE CONSACRÉE

La Conférence des évêques catholiques des Philippines a déclaré l'année 2018 comme l'année du clergé et des personnes consacrées. De nombreux catholiques pensent généralement que le ministère religieux est divisé en deux catégories seulement - le clergé (évêques, prêtres et religieuses) et les laïcs (les membres ordinaires de l'Église). Mais il existe un ministère qui passe souvent inaperçu, celui des personnes consacrées.

Une personne consacrée qui sert l'Université Adamson depuis de nombreuses années est le Frère Henry E. Escurel, membre de la Congrégation de la Mission ou des Lazaristes. Actuellement trésorier de l'université, le Frère Henry, comme on l'appelle communément, travaille depuis 1983, soit depuis 25 ans déjà, ce qui a fait de lui l'une des personnes les plus appréciées et les plus remarquables de l'université.

Pour remettre les choses dans leur juste perspective, il a souligné la différence

entre un prêtre et une personne consacrée. « Les évêques, les prêtres et les diacres appartiennent au ministère ordonné, appelé aussi Clergé, a-t-il dit, dont la fonction est de célébrer la Sainte Messe et d'officier les autres sacrements. En revanche, un Frère ou une Sœur est une personne consacrée qui reste laïque mais qui est consacrée à Dieu. Les religieux laïcs, comme on les appelle, se situent au milieu du clergé et des laïcs et professent les mêmes vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance que le clergé. »

Le frère Henry a ensuite partagé sa vie de consacré, la décrivant avec un mot popularisé par le film Mary Poppins de 1964 :

« Supercalifragilisticexpialidocious », qui signifie extraordinairement heureux ou merveilleux. En effet, sa merveilleuse vie consacrée lui a fait expérimenter l'amour et la sollicitude d'un Dieu aimant. En ce qui concerne les différents postes qu'il a occupés, ses diverses responsabilités lui ont ouvert

le monde, lui permettant de rencontrer de nombreuses personnes de statut et de classe différents dans les 31 pays qu'il a eu l'occasion de visiter et de travailler - d'aussi près que la Thaïlande et le Japon à aussi loin que la Tunisie en Afrique du Nord. Il a également rédigé d'innombrables politiques et documents pour l'université. En particulier, en tant que personne consacrée, il a contribué à la diffusion de la Parole de Dieu parmi les chrétiens et les non-chrétiens.

Son voyage a commencé alors qu'il n'était qu'en deuxième année de lycée dans sa ville natale de Gubat, Sorsogon, à Bicol. En tant que jeune garçon, il aidait toujours les sœurs de la compagnie des Filles de la Charité à distribuer des vêtements et d'autres articles de secours dans les bidonvilles de leur ville pendant les week-ends ou après les catastrophes. Outre les opérations de secours pendant les week-ends, les sœurs sont également propriétaires de l'école où elles enseignent pendant la



semaine. Finalement touché par leur générosité et leur service, le garçon a innocemment demandé aux sœurs s'il y avait des membres masculins dans leur congrégation, car il voulait les rejoindre officiellement. La première réponse des sœurs a été un grand rire, mais elles ont nourri son désir et lui ont ensuite présenté les prêtres et les frères lazaristes.

Quand sa famille a appris son choix de devenir frère, les réactions ont été mitigées. Certains l'ont félicité pour sa nouvelle vocation, d'autres ont exprimé leurs sentiments négatifs, notamment parce que la vocation de frère, contrairement à celle de prêtre que tout le monde connaît, n'est pas bien comprise et appréciée. Habituellement, ce sont les prêtres qui sont sollicités pour des conseils spirituels et des préoccupations, et non les frères. La dichotomie, comme mentionné, entre le clergé et les laïcs est que beaucoup ne sont pas conscients qu'il y a des personnes consacrées parmi eux.

Le Frère Henry a prononcé ses vœux permanents le 2 juillet 1972. Il croit fermement qu'il n'a pas choisi la vie consacrée mais que Dieu l'a appelé à la vivre. Il croit qu'à travers la vie consacrée, il peut utiliser ses talents pour mieux servir Dieu et le prochain. Mais même avec une vie renouvelée, il reste la même personne qu'avant. Il est toujours la même personne joyeuse et serviable, mais économe, qui n'est pas exempte de se mettre en colère ou de ressentir d'autres émotions humaines fondamentales. En devenant un religieux laïc, ce qui a changé, c'est sa vision de la vie. Avec son vœu de pauvreté, il est devenu désintéressé et généreux, portant en lui la réalisation que l'argent ne sert à rien au ciel. Son vœu de chasteté lui a

donné la liberté d'embrasser librement et de donner son amour et son service à davantage de familles et de personnes. Il a également réalisé que son vœu d'obéissance lui a permis de croire en la volonté de Dieu plutôt qu'en la sienne propre.

Mais bien sûr, la vie de laïc-religieux n'est pas toujours tout sourire et tout bonheur. Frère Henry a révélé que bien qu'il se sente parfois seul, il n'a jamais souhaité être marié et fonder une famille. Son vœu de chasteté, bien qu'il soit le plus difficile, est un don très précieux à Dieu qu'il apprécie vraiment.

Persévérant dans ses études, le Frère Henry a obtenu une licence en commerce de l'Université Adamson, une maîtrise et un doctorat en éducation. Ces diplômes lui ont été utiles, car il est l'un des membres de la Congrégation de la Mission qui est resté le plus longtemps à l'université. Il a été, à un moment ou à un autre, trésorier, caissier, directeur des assistants étudiants, enseignant, registraire, vice-président des affaires académiques et directeur du bureau des relations internationales. Il se souvient que le moment qui a le plus changé sa vie à Adamson est celui où il a été nommé trésorier de l'université pour la première fois. Il décrit les années 1983-1987 comme une *annus terribilis* (année terrible ou épouvantable en latin) sur la scène politique philippine. Ces années ont marqué les dernières et les plus terribles années du régime de la loi martiale aux Philippines, avec l'assassinat de Benigno "Ninoy" Aquino en 1983. Le Frère Henry raconte que le militantisme étudiant avait beaucoup émergé et que des rassemblements, des manifestations et du syndicalisme avaient lieu partout. Au cours des deux premières semaines



d'août 1986, le corps enseignant et les employés réclamaient une augmentation de salaire, tandis que les étudiants exigeaient une baisse des frais de scolarité. En tant que trésorier de l'université, il était coincé entre les deux, ne sachant pas quoi faire. Le reste appartient à l'histoire, mais après ces événements pénibles, il a eu l'impression d'avoir vieilli de dix ans. Frère Henry espère qu'un jour il pourra contribuer à rendre le monde meilleur en aidant à réduire la pauvreté et surtout en rendant les gens heureux. Il n'est pas devenu un enseignant, un comptable ou un agriculteur, mais un laïc religieux - une bénédiction pour la vie des autres d'une manière que personne ne pourrait jamais imaginer.

*origine : TOUCHSTONE, Vol. 11 no. 1  
(août - décembre 2018)*

# LA MISSION CONTINUE

Le samedi 21 février, à 9 heures du matin, la famille, les amis et les représentants de la famille vincentienne se sont réunis dans la cathédrale d'Asunción, au Paraguay, pour accompagner notre frère Diego Martinez, autrefois séminariste, puis diacre et maintenant prêtre.

Une centaine de personnes qui, selon le protocole, ont été autorisées à assister à la cérémonie, étaient présentes. Elle a également été transmise par les réseaux sociaux.

La célébration a été remplie d'émotion du début à la fin. Le jour est venu, si longtemps attendu par Diego, et par tous ceux qui ont eu la chance de le connaître et de partager avec lui ce processus. Aujourd'hui, ce processus s'est achevé, par la grâce de Dieu, comme il a été ordonné.

Monseigneur Edmundo Valenzuela, archevêque de Santísima Asunción, qui a présidé l'Eucharistie et qui, par la prière consécratoire, a accordé à notre frère l'ordre du presbytère.

Diego Martinez, prêtre de la Congrégation de la Mission.

Dans ses paroles de gratitude, notre frère n'a pas pu retenir son émotion au moment de se reconnaître comme un prêtre missionnaire vincentien. Il a exprimé son énorme gratitude envers Dieu, car il lui a permis de faire partie de la Petite Compagnie.

Le père Diego a partagé avec tous les présents son désir d'être un instrument du père miséricordieux, pour apporter à tous la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est sa plus grande motivation.

Après la messe, nous sommes allés au séminaire lazarisite, où nous avons partagé le déjeuner avec le père Diego. L'atmosphère joyeuse, la journée ensoleillée et une grande famille unie ont été le reflet d'une journée mémorable. Sans oublier ceux qui n'ont pas pu y assister, mais qui nous ont accompagnés dans une prière infatigable de partout où ils ont pu. Nous nous sommes tous réjouis, au ciel et sur la terre. Surtout notre fondateur, Saint Vincent de Paul, car ce nouveau prêtre va perpétuer le charisme vincentien et continuer la mission du Christ, évangéliste des pauvres.

*Agustín Barattini, séminariste*





# NOUVEAUX PRÊTRES À FIDJI

Notre comité de préparation à l'ordination, composé de résidents de Natovi et de la majorité des résidents de Nausori avec des représentants du CM, a commencé son travail en novembre 2020. La logistique est toujours un défi, mais au milieu de toutes les restrictions du COVID 19, c'est encore plus difficile. Le manque de connaissance de ce qui va se passer ensuite est toujours le plus difficile à comprendre. Tout autre coup sérieux porté à la COVID 19 ou l'apparition soudaine d'un cyclone tropical mettrait tout en péril.

Nos 3 paroisses, Natovi, Nausori et Kadavu sont toutes venues en nombre et avec leurs contributions alimentaires respectives. Les jeunes et les moins jeunes se sont rassemblés dans la foi et pour les célébrations qui ont suivi. Je pensais en fait que nous allions réduire le nombre de participants !

Lorsque le jour est arrivé, la cathédrale du Sacré-Cœur était bondée à l'intérieur et ruisselante à l'extérieur. C'était incroyable. Il y avait environ 20 prêtres à l'autel, représentant différentes congrégations. Visesio chantait magnifiquement les psaumes et Pateresio faisait partie du trio qui chantait la litanie des saints. Waisale était notre chauffeur pour les sourds et le contingent Kadavu et Vili était le soutien de secours. J'étais ému. Nous étions tous émus. Dès le début, les temps difficiles que nous avons eus et pourtant, la foule colossale est sortie de ses convictions de foi envers la communauté des Lazaristes dans notre connexion avec leurs joies et leurs luttes. Nous avons nourri environ 1500 personnes qui



se sont jointes à nous sur le terrain de l'école St Joseph le Travailleur, Nakasi, et plus de 300-400 personnes qui se sont présentées pour des rafraîchissements dans la crypte de la cathédrale après l'ordination. Nous aurions mobilisé environ 300 collaborateurs laïcs pour nous aider sur le terrain. Nos conférenciers Fili, Kaituu, Jefferey et Lario ont été impeccables dans leurs contributions. C'était une foi fantastique!

La liturgie était incroyable. Sœur Carmel Pilcher, R.S.J., notre liturgiste du PRS [Séminaire régional du Pacifique à Fidji] était très impressionnée. Il y a eu beaucoup de commentaires positifs.

Le Père Simon Mani, M.S.C., recteur du PRS, a assisté aux deux premières messes de Thomas Lanyon et Manu Naigulevu et il était tout simplement heureux du soutien que les Lazaristes

recevaient. C'était incroyable de voir l'humilité de nos gens et l'expression de leur foi. Encore une fois, c'était une opportunité bénie de rompre le pain et de le partager à une table commune avec des sourds, des aveugles, des personnes en fauteuil roulant, nos amis spéciaux dans les rues et le reste du peuple de Dieu. Nous ne pouvions pas nous plaindre mais rendre grâce à Dieu pour nos nouveaux confrères, Manu et Thomas et leurs familles respectives. L'archevêque Peter Loya prêché une très bonne homélie sur St Vincent de Paul et a fait référence à certaines de nos œuvres qui sont visibles dans la région avec les sourds, avec le travail d'aide aux cyclones, les femmes dans les rues et la salle paroissiale de Nausori pour accueillir les vendeurs du marché qui viennent des montagnes de Naitasiri, Tailevu et des deltas de Rewa. Nous ne pouvions



que remercier tout le monde d'avoir fait le voyage avec nous et d'avoir répondu avec une telle ferveur et leur générosité d'esprit de famille.

Nous sommes une petite communauté d'hommes en mission à Fidji, mais en marchant et en travaillant avec notre famille laïque, nous avons fait cela ensemble. Je suis à jamais reconnaissant à nos paroissiens et conférenciers de Natovi, Nausori et Kadavu. Ils ont très bien travaillé. L'esprit de notre famille vincentienne était inébranlable lorsque nous nous sommes relevés ensemble des cendres du mercredi des cendres et que nous nous sommes assurés que tout était bien fait lorsque nous avons célébré le dimanche du Laetare [3ème dimanche de Carême]. La saison du Carême nous a apporté un certain sens du renouveau.

Thomas et Manu ont célébré leurs premières messes à Nausori et Tamavua respectivement !

Leurs familles respectives ont organisé les déjeuners d'action de grâce. Nous nous sommes séparés. Manu et Thomas ont très bien réussi leurs premières messes. Leurs familles respectives ont organisé

les déjeuners d'action de grâce. La générosité de l'esprit de la Famille Vincentienne à nouveau. Nous avons tous été frappés à nouveau par les bénédictions familiales et la façon dont les familles se sont manifestées pour les célébrations d'action de grâce. Certains d'entre nous ont dû se rendre aux deux endroits. Enfin, c'était tellement beau et priant. Les familles Lanyon et Naigulevu ont rempli les masses dans lesquelles elles se sont rassemblées, en respectant les instructions sanitaires de COVID-19. Les événements des deux jours ont été diffusés en direct.

Nos deux nouveaux prêtres vont maintenant avoir un mois de "messes

de gratitude" et quelques vacances avec leurs familles respectives.

La semaine de la Passion approche et ils apportent leur aide à nos apostolats existants et à certaines paroisses du diocèse.

Nous sommes un peu fatigués. Mais c'est lundi, la normalité reprend ses droits. Les cours au Séminaire Régional du Pacifique (PRS) reprennent aujourd'hui ! Notre premier contingent de Kadavuiens a voyagé tôt ce matin en bateau à fibres et le second groupe doit voyager demain en paquebot. Tous les autres Natoviens et affiliés Nausoriens repartent aujourd'hui. Ce fut un week-end d'espoir, de foi et de joie !

Veuillez prier pour John Anifaemamu qui quitte Manille aujourd'hui pour se rendre aux îles Salomon. Merci de garder Simon Pindi et Michael Nihonipo dans leurs communautés pastorales respectives.

Merci encore pour les prières et la confiance placée en nous.

Bénédictions !

*Joseva N Tuimavule C.M.*



Forum VSO sur le

# DÉVELOPPEMENT VINCENTIEN 2021

Bureau de solidarité vincentienne (VSO)

Saint Vincent considérait la collecte de fonds comme un moyen important de montrer aux pauvres qu'ils étaient aimés. La collecte de fonds pour des projets peut aider une mission à acheter un bateau, à équiper une salle informatique, à distribuer des masques de protection, à enseigner les valeurs de l'Évangile, à générer des revenus et à former les jeunes à un travail significatif. C'est un travail difficile si vous ne faites que commencer. C'est pourquoi le VSO propose d'aider les confrères qui veulent commencer ce travail ou s'améliorer dans la collecte de fonds pour des projets. Voulez-vous mettre des sourires sur les visages des personnes âgées, des parents, des enfants et des jeunes ? Le VSO veut que beaucoup de confrères fassent ce que nous faisons déjà à travers notre bureau, et plaisent à Dieu, pour accomplir toujours des plus grandes initiatives.

Le VSO est heureux d'annoncer notre Forum sur le développement vincentien pour former des confrères en tant que chefs de projet. Ainsi, le but de cette formation est :

1. D'introduire la collecte de fonds basée sur des projets pour le travail de mission avec le VSO ;
2. De concevoir un projet qui résout un problème clair au sein de la communauté ;
3. D'élaborer un budget et un plan de financement ; et
4. D'incorporer des méthodes de gestion et d'évaluation qui



aboutissent à un rapport aux agences de financement et VSO.

Le VSO a contracté AVISHA - une plateforme d'apprentissage accessible par Internet. La formation sera échelonnée en 10 sessions virtuelles en anglais du 25 mai au 2 juillet. Un expert en gestion de projet présentera la formation. Les participants pourront rejoindre des enregistrements en direct ou regarder des enregistrements à leur convenance. Ils apprendront à concevoir, gérer et rendre compte des projets. Au cours de la formation, les participants seront guidés dans les différentes étapes de la conception d'un projet. À la fin de la formation, les participants auront préparé une demande de projet pour leur propre ministère. Le VSO prend en charge tous les coûts de cette formation. Les participants doivent uniquement disposer de leur propre connexion

Internet stable et, de préférence, d'un compte WhatsApp. Nous avons encore un nombre limité d'ouvertures. Tout confrère (ou même collaborateur laïc) intéressé pour participer doit d'abord contacter son Visiteur pour être recommandé.

Le VSO suit l'exemple de saint Vincent en équipant les confrères pour évangéliser et servir les pauvres en apprenant sur la collecte de fonds basée sur des projets. Dans les années à venir, le Forum sera également proposé en français et en espagnol. Merci de prier pour le succès de cette initiative de formation des confrères dans ce travail enrichissant.

# INFORMATIONS GÉNÉRALES

## NOMINATIONES / CONFIRMATIONES

RANDRIANANTENAINA Césaire	23/03/2021	Director HC MADAGASCAR
---------------------------	------------	------------------------

## ORDINATIONES

LANYON Thomas	Sac	AUL	13/03/2021
NAIGULEVU Samson Imanueli Tadu	Sac	AUL	13/03/2021
NGENDAKUMANA Samuel	Sac	COL	21/03/2021

## NECROLOGIUM

<b>Nomen</b>	<b>Cond.</b>	<b>Dies ob.</b>	<b>Prov.</b>	<b>Aet.</b>	<b>Voc.</b>
DIAS José Lázaro	Fra	08/02/2021	FLU	80	59
VOCKING Antoon Gerard Maria (A.G.M.)	Sac	01/03/2021	CNG (HOL)	82	59
D'ERCOLE Giovanni	Sac	03/03/2021	ITA	81	63
KOZŁOWSKI Mieczysław	Sac	17/03/2021	POL	72	52
GAN Constancio	Sac	21/03/2021	PHI	85	65

[www.cmglobal.org](http://www.cmglobal.org)



**Congrégation de la Mission  
LA CURIA GÉNÉRALICE**

Via dei Capasso, 30 - 00164 ROMA

Tel: +39 06 661 30 61

Fax: +39 06 666 38 31

Email: [nuntia@cmglobal.org](mailto:nuntia@cmglobal.org)